



*Sur la route de la Rose Ancienne*

**Direction PITHIVIERS**

# Programme

Départ en car de la XVIème à 8 h en direction de Pithiviers (arrivée des participants à 7h45 précise)

Pithiviers fut un village gaulois, puis gallo-romain.

Il y avait un château à Pithiviers, dressé vers l'an mille, qui incluait la collégiale Saint-Georges et le donjon commandé par Héloïse de Pithiviers au maître d'œuvre Lanfred, qui interviendra également sur le château d'Ivry-la-Bataille. Ce donjon de 33 mètres dominera la ville pendant près de 840 ans avant démolition en 1837. Aujourd'hui le *Théâtre du Donjon* évoque son souvenir à proximité.

10h - Visite guidée du site ancien et classé, « Jardins André Eve »

12h - Chilleurs, déjeuner au Restaurant gastronomique LANCELOT. Catherine Delacoute, propriétaire et chef du restaurant a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre du Mérite. Elle met un point d'honneur à innover aussi bien dans sa recherche des saveurs que dans les concepts restauratifs. Les salles et salons du Lancelot portent tous les noms des Chevaliers de la Table Ronde, en référence au Château de Chamerolles que nous visiterons après le déjeuner.



## Menu

Marbré de courgette

Moelleux de cuisse de pintade

Pithiviers fondant

Café, vin, eau minérale



### *14h30 - Visite du Château de Chamerolles*

*Ancienne demeure de la famille Du Lac, le château de Chamerolles fut construit entre 1500 et 1530 par Lancelot du Lac, chambellan du roi Louis XII, à l'emplacement d'une ancienne forteresse médiévale dont subsistent aujourd'hui les douves et les tours d'angle. Avec son décor de briques et sa galerie ouverte, ce château typique de la Renaissance est entouré de jardins fleuris et bordé d'un miroir d'eau.*

*- Visite du musée des parfums*

*16h - Visite de la Roseraie André Eve et création d'une rose, possibilité d'acheter des rosiers*

*18h - Retour, arrivée Mairie du XVIème vers 20 h*



## AU NOM de LA ROSE

*Mignonnes, accompagnées de courtois gentilshommes, nous sommes allées, ce jeudi 09 juin 2022 ...voir si les roses étaient écloses.*

*Sur la route de Pithiviers, la rosée offrait ses perles et sur des mousses de velours, la Nature s'éveillait. Ce fut alors, dans un jardin clair, une présence : Didier « Le Magnifique » nous recevait, ravi et se faisait l'écho amoureux de Monsieur ANDRE EVE à l'égard de « ses » roses. Passion méritée et partagée, lien indéfectible entre ces deux jardiniers. Dans cet enclos urbain, vert et étonnant, il s'enthousiasmait devant vivaces et roses d'antan, mises en scène par son propriétaire depuis le jour premier. Didier vantait ses créations magiques où la sève sortant de la terre chaude se dilate et se pavane entre hampes bleuies par l'azur et calices divins. Nous avons foulé deux heures durant l'herbe humide et fraîche, extase des regards différents et variés, questions et photos pour le joli souvenir, puis, avons salué les pergolas enroulées des lianes rosées que Monsieur Eve aimait tant, le fier « grim pant », insolent sur le tronc séculaire et les roses en bosquets. Franchie la porte de bois, où un arbre juste peint semble attendre les saisons, le jardin devenait alors pour nous, un lieu ENCHANTE.*

*L'astre ayant parcouru sa course méridienne nous permit une pause gustative des plus appréciées. Songez ; après nos yeux, nos papilles mises au vert par de légères bouchées maraîchères se délectant de courgettes sublimement marbrées. Un régal qui nous fit remercier de grand cœur la cheffe du restaurant « Lancelot » hautement honorée.*

*Puis, poursuivant cet itinéraire charmant, à Chilleurs-aux-bois, entre forêts et champs apparut l'élégante silhouette du château de Chamerolles. Son histoire contée par une très jeune historienne, amoureuse, elle aussi de ces pierres séculaires : flambeau de la France rurale, érigé en des temps médiévaux par Lancelot, le célèbre sieur du Lac ! Assurément, elle nous permit d'apprécier le charme architectural de cette demeure familiale, au plan carré d'époque « transition », des éléments défensifs- châtelet d'entrée flanqué de tours d'angle massives et double pont-levis jusqu' au raffinement discret de la cour « Renaissance » ponctuée de façades à l'élégant décor de briques rouge en losange façon Val de Loire doublement signée de macarons*

*florentins à l'effigie des propriétaires. Nous pénétrons, alors dans l'intime du lieu où, détail après détail, par blasons jalousement choisis, en grisaille ou colorés, royaux à la gloire de Louis XII ou régionaux louangeant Anne de Bretagne, nous accompagnons la chronologie et l'art de vivre seigneurial. L'enfilade des salons nous permet d'apprécier les « Indiennes » tendues sur les murs, reflet d'un Orient fantasmé par les hôtes, manufacturées cependant par les tisserands de céans. Quelques éléments d'ameublement nous surprennent : les « voyeuses » fonctionnelles chaises du salon de jeu qui permettent de suivre à califourchon, sans gêne aucune, le déroulement d'une partie ; c'est Versailles ! plus loin, des cuiviers- baquets en chêne ou cuivre pour sacrifier aux tendances hygiénistes fort à la mode au XIXème siècle et autres curiosités. Mais, il est temps de passer dans l'aile sud du château où le XXème siècle nous entraîne dans l'univers de la toilette et des senteurs ; alors, ce sont accumulations de merveilles : des flacons merveilleusement ciselés, des objets insolites comme ce « pomander » en vermeil, des boîtiers de nacre incrustés de miroirs, pots-pourris en faïence ou verrerie dans des vitrines superbement garnies. Rien n'est trop beau pour exalter le précieux parfum, roi en son temple. Puisse ce flaconnage d'art n'offrir à nos sens que notes florales et poudrées, oubliant les étranges odeurs de musc, de cuir, cachalot ou civette... il nous faut de la violette, que dis-je ? de l'oranger ou du jasmin ; ainsi embaumés nous repartons vers les roseraies.*

*Le pépiniériste nous comblera ce soir. C'est l'heure magique : l'Heure de la ROSE.*

*Attentif, béat, le cercle des néophytes fait silence ; instant solennel, il va assister à la naissance d'une rose. Le praticien dispose les outils nécessaires à l'intervention. Le cœur de la fleur mis à nu, les étapes se déroulent méthodiquement après cette préparation. Muni de très fins ciseaux, il dégage avec délicatesse, la base du pistil auprès duquel il déposera la graine nouvelle. Auparavant, et par coups de pinceau particulièrement légers, il s'assure de l'extrême propreté du lieu destiné à cette miraculeuse implantation. Un capuchon de papier bistre recouvre l'opération. Patience et longueur de temps... le pépiniériste s'est fait créateur.*

*Salutations données à notre chauffeur, il est temps désormais de remercier nos vaillantes organisatrices pour cette excellente et très amicale promenade. Oubliée la période difficile, que cela fait du bien !*

*Danièle Burnel, le 10/06/2022*